



Les dates clés de cette histoire

1919 - Installation de l'Église Baraque.

1929 - Fin de la reconstruction de l'église. La baraque sert désormais à toutes les associations.

1967 - Arrivée du curé Martin Studer à Burnhaupt-le-Haut.

1970 - La baraque est fermée pour des raisons de sécurité.

1971 - Début des travaux du premier bâtiment.

1973 - Le bâtiment est opérationnel.

1979 - La salle principale est inaugurée.

4 octobre 1989 - Décès du curé Martin Studer.

2003 - Le conseil de fabrique cède le Foyer à la commune.

2023 - Lancement de la rénovation du Foyer et de ses abords.

6 septembre 2025 - Inauguration du CARRÉ Martin Studer.



Une histoire très... « Carré » !

Ou comment une cabane en bois devient un lieu de Culture, d'Animations, de Réunions, de Rencontres et d'Événements.

Nous avons l'immense chance de posséder à Burnhaupt-le-Haut une mémoire vivante capable de nous raconter toutes sortes d'histoires et surtout l'Histoire, avec un grand H, de notre village. Cette mémoire vivante est incarnée par André BOHRER qui sait tout sur tout... ou presque !

« André, peux-tu nous raconter l'histoire du Carré Martin Studer, mais depuis le tout début de cette aventure ?

- Oui bien sûr, mais il ne faudra pas tout écrire (rires)... Oh, rien de grave, mais certaines choses doivent rester dans les mémoires et que dans les mémoires...
- Allez, d'accord, on va faire comme ça.

Au commencement...

- Dès le début de la « Grande Guerre », le clocher de l'église est touché car il sert d'observatoire pour l'armée allemande.

En janvier 1915, les habitants de Burnhaupt-le-Haut sont évacués. Puis au fil des années et des combats, 95% du village sont détruits.

Au retour des villageois en 1919, le besoin d'un lieu de culte se manifeste. Ainsi une baraque en bois est mise à la disposition de la paroisse et est installée à l'emplacement même du bâtiment actuel. Tous les offices peuvent y être célébrés.

1929, un lieu pour les associations

En 1929, la reconstruction de l'église actuelle est terminée.

L'« Église-Baraque » reste paroissiale et sert désormais à toutes les associations du village. Mais oui, il y a déjà des associations à Burnhaupt ! Tout au long de la période hivernale, presque toutes ces associations présentent des pièces de théâtre (il n'y a pas de télévision à l'époque), leur assurant une petite rentrée d'argent. La salle accueille aussi les réceptions, la fête de l'école. Peu à peu, elle est isolée par l'extérieur, aménagée et même équipée de sièges à assise basculante de récupération.

Le curé de l'époque, Macaire WOLF, n'aime pas la dénomination « Baraque », il insiste pour que l'on parle du « Cercle Catholique ».

**En 1929, déjà
un lieu de
rencontre, de
culture et de
fêtes...**



L'Église Baraque à l'endroit du Carré actuel



Le curé Martin Studer en 1988

Le curé Martin STUDER arrive en 1967. Il apporte du renouveau et sait écouter les jeunes qui souhaitent animer le village. Il faut donc réhabiliter la « Baraque ». Ceci est réalisé par les jeunes et leurs parents et de nouvelles activités peuvent avoir lieu : cinéma, soirées dansantes, réunions pour organiser des sorties en montagnes, etc.

En 1970, à Saint Laurent du Pont, un dancing prend feu, faisant plus de 100 victimes. La « Baraque » est chauffée par deux poêles à bois affublés de tuyaux qui courent dans toute la salle pour diffuser la chaleur. Après la visite d'une commission de sécurité, la « Baraque » est définitivement fermée.



L'intérieur de la Baraque

Un projet de structure en dur

Le curé STUDER réfléchit alors à la construction d'une structure en dur. Il sollicite des volontaires pour lui donner un coup de main. Au début, très peu de bénévoles se manifestent. Il arrive toutefois, au fil du temps, à rassembler une cinquantaine de bâtisseurs autour de son projet.

Marcel ANDRES, bénévole, œuvre beaucoup pour la construction de l'édifice. Il tient, grâce à ses nombreuses compétences, le rôle d'ingénieur du projet.

La construction du premier bâtiment, celui qui donne sur la rue Binnen, débute en 1971. En 1973, le bâtiment est opérationnel. Les jeunes peuvent à nouveau se réunir et on y organise déjà une après-midi récréative pour les anciens, au moment de Noël.



Les voeux du maire

Et Martin STUDER ne s'arrête pas là. Dès la fin des travaux du premier bâtiment, il engage les travaux pour ce qui est aujourd'hui la salle principale. Le temps presse. La scène que l'on connaît aujourd'hui a déjà été construite dans le premier bâtiment. Il y a un trou de la taille de la scène. Heureusement, il est caché par la « Baraque » toujours en place. Il y a donc eu anticipation de ce qui deviendra l'ensemble nommé « Foyer Familial et Culturel ». La « Baraque » est détruite, le travail peut se poursuivre.

Six ans plus tard, le 13 mai 1979, la salle principale est inaugurée par le sous- préfet de Thann et l'ancien maire de Colmar, Edmond GERRER, ami du curé Martin STUDER.



Le foyer en 1979

*En 8 ans, grâce
au curé Studer,
le village est
doté d'un lieu
de vie pour
tous.*

Un lieu de vie pour tous

Le lieu est alors destiné à des kermesses paroissiales, des tournois de belote mémorables, des lotos, des repas des associations locales et, chaque année, la choucroute paroissiale rassemble jusqu'à 300 personnes. A partir de 1988, l'après-midi récréative paroissiale pour les anciens est remplacée par un repas en collaboration avec la commune.

Pour financer l'entretien et le fonctionnement de cette grande structure, le curé STUDER construit, en sous-sol, des studios pour des groupes musicaux qui cherchent des lieux pour leurs répétitions. Ces studios et les différentes salles sont loués. Le curé promet un bowling au sous-sol, mais il ne peut se faire, par manque de moyens. Finalement, une partie de ces recettes sert à financer les lustres, la sono et un nouveau chauffage pour l'église après le décès du curé STUDER.

Celui-ci meurt le 4 octobre 1989. Le Conseil de Fabrique continue à gérer le foyer jusqu'en 2003.

Par manque de bénévoles et suite à des exigences de la Commission de sécurité pour des mises aux normes, le Conseil de Fabrique cède le Foyer à la commune pour l'euro symbolique.



La plaque apposée près de la scène

Le Foyer Martin Studer

La commune entreprend une première rénovation. Elle décide alors de nommer cette structure « Foyer Martin Studer ». Les studios de musique sont progressivement fermés, leur fréquentation donnant lieu à des incivilités.

Au fil du temps, les salles sont modernisées avec l'installation d'un moyen de chauffage plus efficient, d'une sonorisation, de projecteurs de scène, d'un vidéo projecteur, etc., jusqu'en 2023 où la commune décide de rénover tous les bâtiments pour leur donner un aspect plus moderne, dans l'air du temps, mais surtout pour améliorer leurs performances énergétiques.



Le CARRÉ en 2025

C'est ainsi qu'après 18 mois de travaux, en 2025, le foyer Martin Studer devient le CARRÉ, lieu pour la Culture, les Animations, les Réunions, les Rencontres et les Évènements en tous genres. Le nom de Martin STUDER lui est associé, en hommage à celui qui a initié ce projet, qui y a beaucoup travaillé lui-même, accompagné de tous les bénévoles et des généreux donateurs qu'il a fallu chercher et fidéliser.

Évoluant pour devenir un lieu de vie très fonctionnel, à disposition de tous les habitants de la commune, il reste bien sûr toujours gratuitement au service de toutes les associations. Pour offrir davantage de possibilités d'organisations, les abords des bâtiments sont aussi travaillés pour aboutir à un parking plus grand et paysager. « Les jardins du Carré » complètent ce lieu de vie, avec des bancs issus de la forêt communale et un bel espace pouvant accueillir des manifestations festives et culturelles.

Voilà ce que je pouvais vous raconter sur notre Carré, depuis son origine en 1919.

- Waouh, merci André, c'est passionnant ! Nous n'imaginions pas toute cette histoire autour du Carré. Si on a besoin d'informations historiques sur le village, on peut te solliciter à nouveau ?
- Avec grand plaisir ! »

*Le CARRÉ c'est,
de la Culture,
des Animations,
des Réunions,
des Rencontres,
des Événements...*

André BOHRER, Marc BOHRER et Alain SUISSA